

vrai : « Nous avons oublié nous mêmes qu'il fut un temps où nous pouvions prétendre à devenir les rois du Nouveau-Monde. Nous n'avons plus souvenance des hommes généreux qui se dévouèrent pour nous en assurer la domination. Pour que le nom de l'héroïque La Salle ne pèrît pas, il a fallu que le congrès américain lui érigeât un petit monument dans la rotonde du Capitole, entre Penn et John Smith. Nous n'avons pas une pierre pour lui dans nos innombrables sculptures. » L'érudit M. Margry, qui a rendu un si grand service à l'histoire de la géographie par la publication de ses *Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outre-mer*, plaide la même cause (1) en termes émus qu'il faut citer pour partie : « Malgré des engagements pris par le Comité des antiquités de la Seine-Inférieure, sur la demande du baron de Lareinty, aujourd'hui sénateur, approuvés alors par le préfet, M. Ernest Le Roy, et rappelés depuis par Mgr de Bonnechose, archevêque de Rouen, cette ville, dans laquelle est né La Salle, lui doit encore dans sa cathédrale, près des tombeaux des cardinaux d'Amboise, protecteurs des Anglo, une plaque commémorative. Cependant cette nouvelle décoration conviendrait bien au milieu des autres gloires de cette chapelle, où vint plus d'une fois en cérémonie, comme maître de la confrérie de Notre-Dame, Jean Cavelier, père du découvreur. . . Enfin quand La Salle, dans ces contrées lointaines, donnait à une rivière le nom du Robec qui fait

(1) Introduction, p. v.